

# Revue de presse PNRD - avril 2023

15.05.2023

Avenue ID: 347  
Coupures: 6  
Pages de suite: 2

---

	14.04.2023	Feuille d'avis du District de Courtelary <b>Favoriser la biodiversité grâce au projet arbres-habitats</b> Tirage: 12'000	<b>01</b>
	15.04.2023	ArclInfo <b>Que valent les sources de la commune?</b> Tirage: 32'344	<b>02</b>
	18.04.2023	rfj.ch / Radio Fréquence Jura Online <b>Piano à St-Ursanne vise l'excellence pour ses vingt ans</b>	<b>05</b>
	20.04.2023	Terre & Nature <b>TERROIR NATURE</b> Tirage: 16'651	<b>06</b>
	22.04.2023	Le Quotidien Jurassien <b>Les camping-cars ne sont plus les bienvenus</b> Tirage: 16'973	<b>07</b>
	21.04.2023	Le Quotidien Jurassien <b>Sur les routes des Franches-Montagnes à vélo</b> Tirage: 16'973	<b>08</b>

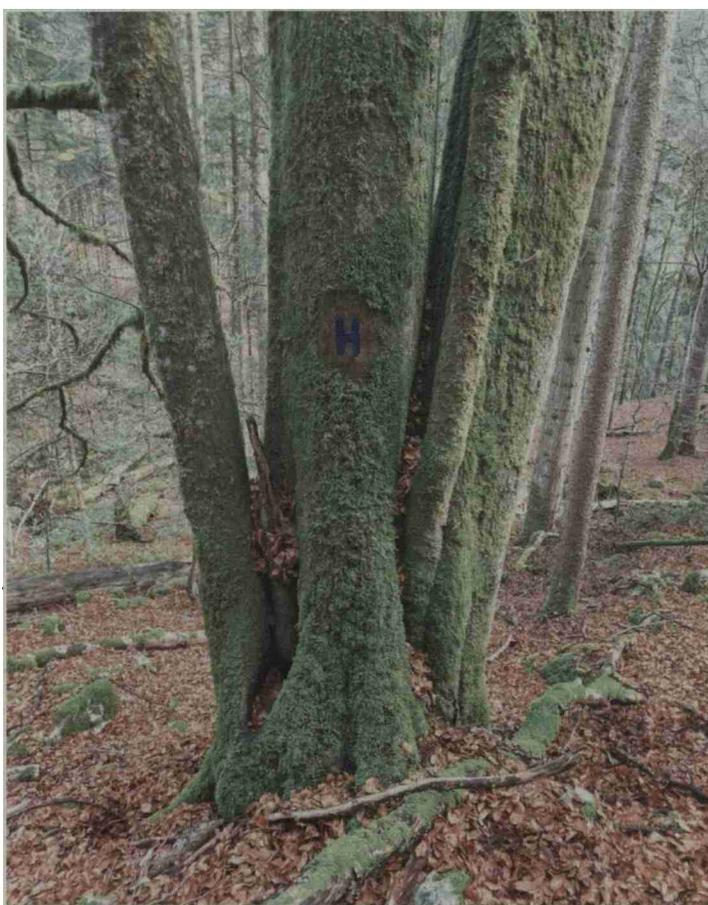


## Favoriser la biodiversité grâce au projet arbres-habitats

Le **Parc du Doubs** a passé certaines forêts de La Ferrière au peigne fin dans le cadre de son projet arbres-habitats, ces arbres de grande valeur pour la biodiversité qui abritent ou nourrissent de nombreuses autres espèces.

Deux zones principales ont été étudiées dans la Combe du Valanvron (La Cernie et Le Cernillet) pour un total de 70 hectares. 399 arbres portant des habitats pour des espèces spécialisées et considérés comme ayant une valeur pour la biodiversité de par leur structure particulière, présence de cavité notamment, ont été recensés.

Dans un second temps, le **Parc du Doubs** a réalisé une présélection de 116 arbres présentant la plus haute valeur écologique qui a été transmise au grade-forestier. Ce dernier a retenu 50 arbres qui ont été marqués d'un H bleu en accord avec les propriétaires des parcelles et qui seront conservés, jusqu'à leur mort sur pied, lors de prochaines coupes de bois. Il s'agit principalement de hêtres, d'érables sycômes et de sapins blancs. | *cm*





# Que valent les sources de la commune?

**ROCHEFORT** Un gros travail autour des ressources en eau du village a été mené. 26 sources remarquables pour la biodiversité devraient être protégées.

PAR [MATTHIEU.HENGUELY@ARCINFO.CH](mailto:MATTHIEU.HENGUELY@ARCINFO.CH)



Les membres de la commission Joël Rilliot (à gauche) et Cyril Aeberhard (au centre) posent derrière l'une des sources à protéger, avec le conseiller communal François Beutler (veste rouge). LUCAS VUITEL



«On veut pouvoir mettre quelques barrières pour protéger ces sources. On aimerait surtout éviter le piétinement.» Les bénévoles de la commission de l'énergie et de l'environnement de Rochefort ont dressé un impressionnant répertoire des sources d'eau de la commune. Au travail depuis novembre 2021, ils ont décrit 117 résurgences, dont 30 n'avaient encore jamais été répertoriées par quiconque avant eux. Ce gros travail porte à 165 le nombre de sources sur le territoire communal, en comptant les points d'eau présents sur les terrains déjà bâtis et les sources utilisées pour l'eau de boisson (deux pour les villages locaux, sans compter celles proches de l'Areuse utilisées par Neuchâtel et La Chaux-de-Fonds). «Avec ce chiffre, on n'est pas très loin d'être exhaustif», remarque Joël Rilliot, conseiller général Vert, l'un des principaux «chasseurs de source» du projet, lors d'une visite près de Chambrien.

### Motion verte à l'origine

Né d'une motion des Verts adoptée en 2020 et classée en février dernier – elle demandait de protéger les sources d'eau du village –, le travail s'est d'abord concentré sur le recensement de ces points d'eau.

Avec l'aide d'une formatrice du Parc régional du Doubs, la dizaine de bénévoles a sillonné les champs et forêts de la commune, à la recherche d'indices indiquant la présence d'eau. «La biologiste Carine Heiniger nous a formés.

On recherche notamment des plantes et fleurs qui permettent d'identifier les résurgences d'eau, car elles poussent dans ces milieux humides», précise Cyril Aeberhard, conseiller général PLR, également membre de la commission. «Nous nous sommes aussi basés sur d'anciens documents, dont un répertoire dressé par l'ancien fontainier communal.»

Et les deux hommes de s'arrêter devant un sous-bois plutôt quelconque, à deux pas du quartier nord de Chambrien. «Ici, il n'y a aujourd'hui pas d'eau, mais on peut remarquer sur le sol les traces d'un ancien écoulement. Il y a une source près de la souche là-bas, mais elle est souvent à sec», explique Joël Rilliot, en désignant la zone concernée un peu plus verte que ses abords. «Cette résurgence n'avait jamais été identifiée jusqu'ici.»

D'autres sources plus spectaculaires ont été découvertes. Joël Rilliot est notamment tombé sur une résurgence «en bas d'un talus» près de l'Areuse, où le débit est similaire à celui de la source alimentant Rochefort en eaux de boisson.

### Importance analysée

Au-delà de la recherche des sources, les bénévoles ont surtout jugé de l'importance biologique de chacune d'entre elles. La commission en a ainsi identifié 26 comme intéressantes pour la biodiversité. «Ce qui importe vraiment, ce sont les premiers mètres. L'eau y est

pauvre en nutriments, ce qu'apprécie une faune bien particulière», explique-t-il en désignant un fourreau de tricot.

Conseiller communal, François Beutler (Entente) tient à préciser que ces sources, si elles sont importantes pour la biodiversité, ne le sont pas pour l'alimentation en eau potable du village. «Leur débit n'est pas assez important.» Rochefort est alimenté par deux sources locales et, en cas de sécheresse, peut venir pomper de l'eau sur les aqueducs de Neuchâtel et La Chaux-de-Fonds.

Maintenant, «on souhaite protéger ces sources intéressantes, principalement contre le piétinement», précise Joël Rilliot. François Beutler indique qu'un montant devrait être inscrit dans les prochains budgets, afin de permettre aux forestiers communaux de construire des barrières près des sources à protéger. «Quelle chose de simple, surtout pour sensibiliser les promeneurs ou les riverains.»

### Projet peu coûteux

«Nous commencerons par les sources intéressantes, situées sur des terrains communaux», continue François Beutler. Pour d'autres sources, situées sur des terrains privés, la commission entend principalement faire de l'information et de la prévention. Idem auprès d'agriculteurs, dont les vaches boivent l'eau de certaines sources sur les hauteurs de la commune. «L'idée n'est pas de bloquer



l'accès, mais de limiter le piétinement de la zone la plus sensible», précise Joël Rilliot. Premier signataire de la motion, le Vert Jean-Luc Nagel se réjouit de ces premiers résultats. «Ce qui me fait plaisir, c'est que tout ce projet n'a quasiment rien coûté à la commune et que les mesures ne coûteront pas grand-chose.» François Beutler confirme: jusqu'ici, la commune a mis «deux à trois mille francs» sur la table.

## Questionnements immobiliers

A l'origine, le premier signataire de la motion, le Vert Jean-Luc Nagel, se questionnait sur la protection des sources d'eau en lien avec le développement des zones bâties. «Le déclencheur, c'était une discussion avec les opposants au projet immobilier de Montezillon. A l'époque, je pensais qu'on n'avait pas de répertoire des sources d'eau», commente-t-il. Joël Rilliot précise toutefois qu'aucune source n'est présente sur le terrain en question.

Une autre interrogation concernait un second projet au centre du village de Rochefort. Toutefois, l'amendement de la motion par le PLR précisait que la protection demandée des sources ne devait pas bloquer des projets immobiliers.



Radio Fréquence Jura Online

Radio Fréquence Jura  
2800 Delémont  
032/ 421 70 40  
<https://www.rfj.ch/#>

Genre de média: Internet  
Type de média: Sites d'informations  
UUpM: 44'000  
Page Visits: 764'500



Ordre: 1087983  
N° de thème: 808.005

Référence: 87846973  
Couverture Page: 1/1

## Piano à St-Ursanne vise l'excellence pour ses vingt ans

**Le festival international proposera quatorze concerts lors de sa 20e édition qui aura lieu du 2 au 13 août au cloître de la collégiale**

**18.04.2023**

Piano à St-Ursanne veut régaler les mélomanes les plus exigeants. Le festival international vivra cet été sa 20e édition au cloître de la collégiale. Pour cet anniversaire, quatorze concerts sont au programme du 2 au 13 août. La Nuit du concerto, quant à elle, aura lieu le 26 novembre au Théâtre du Jura, à Delémont. Le festival rassemblera 18 pianistes, 25 artistes, 1 orchestre et 32 compositeurs. « Notre choix de concerts vise l'excellence. Nous faisons tout notre possible pour assurer un événement de grande qualité avec des artistes que l'on retrouve sur les grandes scènes et dans les grandes salles », dit sans détour Vincent Baume, le directeur de Piano à St-Ursanne.

Le fil rouge cette année : affinités électives. « Ça veut dire que le festival a tout d'abord donné la priorité aux pianistes qui lui sont fidèles, certains depuis les débuts. Des pianistes qui ont des compositeurs fétiches et des morceaux avec lesquels ils entretiennent des liens particuliers, des affinités particulières », explique Vincent Baume. Le Français Cyprien Katsaris sera l'invité spécial du festival et jouera le concert d'ouverture le 2 août. Une double carte blanche a ensuite été attribuée à la Russe Rena Shereshevskaya, qui se produira le 8 août. Autre temps fort : le duo de Christiane Baume-Sanglard et Dana Ciocarlie le 10 août. La pièce centrale du récital a été commandée par le festival au compositeur français Benoît Menut, pour les 20 ans de Piano à St-Ursanne. L'œuvre intitulée Les Pierres Chantent est ainsi une création mondiale. Enfin, le pianiste d'origine vietnamienne Dang Thai Son assurera le concert de clôture le 13 août. A noter aussi la journée « Découverte jeunes artistes » le 7 août et la balade au bord du Doubs proposée par le [Parc du Doubs](#) sur inscription le 12 août (contes, repas du terroir et concert).

Depuis 20 ans, Piano à St-Ursanne s'est parfaitement installé sur la scène musicale de la région. « C'est de nombreuses rencontres et beaucoup de plaisir. Le plaisir du lieu, le plaisir d'accueillir des pianistes qui sont sans l'excellence et le plaisir de recevoir un public nombreux, qui vient parfois de loin à la ronde », conclut Vincent Baume. La programmation complète du festival est à découvrir ici. La billetterie est ouverte. /rch

**Le cloître de la collégiale de St-Ursanne vibrera pour la vingtième fois aux notes du piano cet été. (Photo: [crescendo-jura.ch](https://crescendo-jura.ch))**



## TERROIR NATURE PROCHAINEMENT



### Comment se partager la tomme?! - Lausanne

SHIFT Vaud 2023 se renouvellera, à Beaulieu, en collaboration avec Impact Hub Lausanne pour une 2<sup>e</sup> édition. Il s'agit d'un espace de rencontre différent, où les acteurs du système alimentaire romand pourront jeter un regard collectif et nouveau sur notre nourriture,

notre société, notre énergie et notre économie. Inscriptions: <https://etickets.infomaniak.com/shop/zyF4j1sSrK/>

**Jeudi 27 avril de 8 h à 19 h, Beaulieu Circulaire.**

### ATELIER JARDIN Cueillette sauvage – Cheseaux-Noréaz (VD)

Le Centre Pro Natura de Champ-Pittet proposera un atelier d'initiation à la cueillette sauvage. Les participants apprendront à découvrir quelles plantes sont comestibles, mais également l'éthique de la cueillette respectueuse, les bases de la connaissance des plantes et les éventuels dangers. Grâce à une approche simple et ludique, ils repartiront avec de nombreux conseils. Inscriptions: [www.pronatura-champ-pittet.ch/fr/atelier-cueillette-de-plantes-sauvages-0](http://www.pronatura-champ-pittet.ch/fr/atelier-cueillette-de-plantes-sauvages-0)

**Samedi 29 avril de 9 h à 12 h, chemin de la Carigaie 1.**



### Rando guidée – Saignelégier (JU)

Le **Parc du Doubs** vous conviera à une rando guidée à vélo électrique à la découverte des Franches-Montagnes et des actions du parc. Une boucle de 25 km sur une partie de la Route verte. Gratuit. Inscriptions: [www.parcdoubs.ch](http://www.parcdoubs.ch)  
**Samedi 29 avril de 9 h 30 à 17 h.**



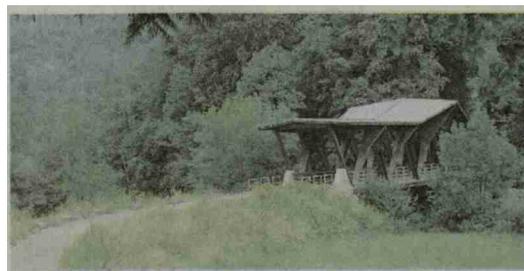
## Les camping-cars ne sont plus les bienvenus

**PONT DE RAVINES** «L'emplacement n'est guère idéal du point de vue de la protection de la nature et du paysage, mais on a répondu avec pragmatisme à une question problématique.» Pour le Gouvernement jurassien, qui répond à une question écrite de Sonia Burri-Schmassmann (Les Verts), le stationnement temporaire de voitures au parking du pont de Ravines doit rester possible.

En 2020, alors que les frontières étaient fermées, de très nombreux touristes helvétiques se sont rendus au bord du Doubs en camping-car. Ces derniers ont été tolérés à proximité du pont de Ravines. La députée a voulu savoir si le Gouvernement estimait que ce contexte particulier et temporaire était toujours d'actualité. Non, répond l'exécutif. Il était d'emblée convenu que le parking était toléré de manière exceptionnelle en 2020, puis en 2021. Cette solution n'est plus autorisée depuis l'an dernier. Elle permettait de «canaliser les véhicules de façon rationnelle et il n'était pas question de faire passer la nature au second plan».

### Un emplacement utilisé quelques semaines par années

Aujourd'hui, ce parking provisoire pour camping-cars s'est transformé en espace de stationnement à la journée pour les voitures des visiteurs, ceci quelques semaines par année à la belle saison. La question de cet espace de stationnement ne doit pas être confondue avec celle du parking provisoire pour camping-cars, appuie le Gouvernement. Car sans le parking du pont de Ravines, les véhicules se garaient certainement de manière éparpillée sur les bords du Doubs. «La commune s'est assurée que l'emplacement règle les conflits entre visiteurs et agriculteurs et ne se trouve pas dans le périmètre de



À hauteur du pont de Ravines, le Doubs est prisé des visiteurs.

ARCHIVES

la réserve naturelle», note encore le Gouvernement. D'ailleurs, aucune demande n'a été faite pour l'ouverture d'un parking sur la rive gauche du Doubs, a encore rassuré l'exécutif. La période particulière ayant pris fin, les camping-caristes doivent donc utiliser les campings existants.

Enfin, la députée souhaitait savoir si le Gouvernement jugeait qu'une telle place de stationnement était conciliable avec la nature dans le **Parc du Doubs**, à proximité immédiate de la rivière, de la réserve naturelle du Doubs et de la zone alluviale de la Lomène. «Il ne s'agit pas d'infrastructure mais de tolérance du stationnement provisoire de véhicules, comme on en observe ailleurs, au bord des routes, lorsque les gens vont se promener dans la nature», répond l'exécutif. Ce dernier ajoute que la question sera traitée de manière plus pérenne et durable en concertation avec le Parc naturel régional du Doubs. Dans le cadre de son plan d'actions pour la gestion de la pression et des opportunités touristiques, le **Parc du Doubs** étudie l'organisation de la mobilité à l'échelle de la route Tariche-Ocourt, avec un focus particulier sur le secteur de Ravines. Cette réflexion devrait permettre de trouver une solution durable et plus conforme aux objectifs de protection du site. **MR**



## Sur les routes des Franches-Montagnes à vélo

### PARC DU DOUBS

Le **Parc du Doubs** propose d'enfourcher son vélo (électrique ou non) et de partir à la découverte des joyaux des Franches-Montagnes: Cette randonnée cycliste est prévue le samedi 29 avril prochain et permettra aux participants de découvrir les merveilles du patrimoine bâti, de la nature et du paysage des Franches-Montagnes ainsi que certaines activités du **Parc du Doubs**. Pâturages boisés, tourbières, anciennes fermes typiques, murs de pierres sèches ou encore vitraux offriront autant d'occasions de s'arrêter pour admirer les particularités et les beautés du Haut-Plateau.

### Un parcours riche et varié

Monique Chevalley, guide-interprète du patrimoine et de randonnée, accompagnera les participants sur une boucle de 25 kilomètres au

départ de Saignelégier. Le trajet empruntera un tronçon de la Route Verte sur une dizaine de kilomètres. Il passera par Les Cerlatez, l'étang de la Gruère avant de bifurquer en direction de La Chau-des-Breuleux, Les Breuleux, Le Peuchapatte et Le Peu-Péquignot puis retour à Saignelégier via Le Noirmont et Muriaux.

En chemin, deux visites sont prévues: découverte d'un élevage de chevaux franches-montagnes et visite d'une exploitation agricole qui produit de la carotte jaune du Doubs, variété ancienne que le **Parc du Doubs** a contribué à remettre au goût du jour.

Pour rappel, la Route Verte permet de relier Schaffhouse à Genève à vélo électrique à travers les six Parcs naturels régionaux de l'Arc jurassien, en sept étapes.

[www.larouteverte.ch](http://www.larouteverte.ch)

# Il pleut, il mouille, c'est la fête à la grenouille

Depuis 2014, un dispositif de barrières à amphibiens est mis en place du mois de mars au mois de mai le long de la route cantonale bordant le site de l'étang de la Gruère. Chaque jour, les amphibiens sont prélevés et relâchés dans l'étang, à l'abri du danger de la route.

La migration des amphibiens commence généralement au début du mois de mars. Des forêts, ils se déplacent vers les zones humides pour y pondre leurs œufs et y passer la saison chaude.

## Danger mortel

Pour une grande partie de ceux qui rejoignent l'étang de la Gruère, la traversée de la route est inévitable. C'est pourquoi le service cantonal des infrastructures mandate depuis 2014 l'Association des naturalistes francs-montagnards et le Centre Nature des Cerlätze pour mener une opération de sauvetage pendant la période de migration. Pendant deux mois et demi, les amphibiens sont prélevés chaque jour dans les 38 seaux disposés le long des quelque 1,5 kilomètres de la barrière. Ils sont ensuite relâchés aux abords de l'étang de la Gruère, qui est par ailleurs un site national de protection pour la reproduction et la migration des amphibiens. La plupart du temps, c'est Théophile Bruggiman, civiliste au Centre Nature qui se charge de la collecte. Néanmoins, le personnel du Centre ainsi que les naturalistes francs-montagnards prennent aussi régulièrement part à cette action.

## Une ronde quotidienne

La ronde s'effectue toujours avant huit heures du matin. Plusieurs facteurs expliquent cet horaire matinal. D'abord, Les amphibiens migrent prin-



Le jeune Elliot, 10 ans, identifie un triton alpestre femelle grâce à la fiche d'identification.

PHOTOS OLIVIER NOAILLON



Delphine Desvenoges recense les espèces identifiées. Elle transmettra plus tard ces données au karch.



Il faut en moyenne 20 minutes à un crapaud pour traverser la route. Cela lui laisse peu de chances de survie.



**Plus de 1700 amphibiens ont déjà été sauvés en 2023.**

cipalement la nuit; prélevés tôt le matin, ils ne restent ainsi pas trop longtemps dans les seaux. L'opération menée au petit matin permet aussi de devancer les oiseaux prédateurs qui dévoreraient les individus coincés.

## Objectif sensibilisation

Pour la première fois cette année, quelques dates ont été ouvertes au public sur inscription. «Chaque année, nous avons des demandes pour participer à la relève. Nous avons donc décidé d'ouvrir l'activité aux gens de l'exté-

rieur», explique Delphine Desvenoges, la responsable du Centre Nature. Une classe participe également à l'opération cette année. «Au travers du sauvetage, nous souhaitons sensibiliser la population et notamment les plus jeunes à la problématique des amphibiens», commente la cheffe de projet.

## Du crapaud et du triton

Les espèces prélevées dans les seaux varient en fonction de la période de migration, qui n'est pas la même chez tous les amphibiens. «Aujourd'hui, nous devrions avoir du crapaud et du triton» prédisait Delphine Desvenoges avant de prendre la ronde un matin de la semaine dernière. Elle avait tout bon puisque 19 crapauds communs (dont 10 mâles et 9 femelles), deux tritons palmés femelles et deux tritons alpestres femelles ont été prélevés ce matin-là.

Le nombre d'amphibiens prélevés varie significativement d'un jour à l'autre, notamment en fonction du temps; l'idéal étant une météo humide mais pas trop froide. «Lors des deux dernières visites ouvertes au public, les seaux étaient vides» regrette Théophile Bruggiman. Par

contraste, la relève la plus fructueuse de cette année s'élève à 360 individus pour une seule matinée. Chaque matin, la personne en charge du prélèvement remplit une fiche de recensement à l'attention du karch (Centre de coordination pour la protection des amphibiens et reptiles de

Suisse). Des graphes sont ensuite générés, permettant l'optimisation du dispositif. Depuis 2014, le tracé de la barrière a évolué et a été allongé. Plus de 1700 amphibiens ont déjà été sauvés sur cette zone en 2023.

RACHEL PRÊTRE

## Espèces en souffrance

Delphine Desvenoges constate que la population des amphibiens peine à se renouveler et les espèces souffrent, comme beaucoup d'autres, des saisons chaudes et sèches comme nous en avons connu ces dernières années.

2020 a été particulièrement aride. Ces conditions climatiques ont non seulement entravé le processus de reproduction, mais aussi drastiquement impacté la densité d'insectes, qui constituent le garde-manger principal des amphibiens. La responsable du Centre énumère encore d'autres causes potentielles du déclin des amphibiens comme la fragmentation de l'habitat, l'introduction d'espèces exotiques in-

vasives, la pollution, les parasites et autres nouvelles maladies.

Les gestes simples en faveur des amphibiens peuvent faire la différence. Adapter sa vitesse en voiture lorsque les signalisations indiquent la période de migration est l'action la plus évidente. Les points d'eau (mares, gouilles) dans les propriétés, ainsi qu'un accès facilité constituent un autre facteur aidant. Finalement, la favorisation de la population d'insecte au travers de prairies fleuries ou d'hôtels à insectes peut avoir un impact favorable. Delphine Desvenoges rappelle également qu'éviter la tonte des jardins favorise ces populations.

RPR

## Explorer ou redécouvrir les joyaux du haut plateau en pédalant

**S'émerveiller à vélo, électrique ou non, des trésors des Franches-Montagnes, c'est l'activité proposée par le Parc du Doubs le samedi 29 avril. Cette balade, longue de 25 kilomètres, sera emmenée par la guide-interprète du patrimoine Monique Chevalley.**

Que les amateurs de patrimoine, nature, paysages et agriculture des Franches-Montagnes se préparent! Fin avril, le Parc du Doubs les invite à

découvrir ou redécouvrir ces trésors, à vélo électrique ou non.

Guide spécialisée en randonnées, Monique Chevalley accompagnera les cyclistes sur un circuit de 25 kilomètres, qui partira de Saignelégier. Puis le parcours utilisera une partie de la Route Verte sur environ dix kilomètres, passant par Les Cerlatez, l'Étang de la Gruère, avant de bifurquer vers La Chaux-des-Breuleux, Les Breuleux, Le Peuchapatte et Le Peu-Péquignot. Fina-

lement, le retour à Saignelégier se fera par Le Noirmont et Muriaux. En route, une visite sera prévue dans un élevage de chevaux franches-montagnes, puis une autre dans une ferme produisant la carotte jaune du Doubs.

Avant d'enfourcher leur bicyclette le samedi 29 avril de 9h 30 à 17 heures, les intéressés s'inscriront sur le site internet du Parc du Doubs. Plus de renseignements auprès de Monique Chevalley au 079 238 89 45. LFM/sfr



**Une balade en vélo est prévue le samedi 29 avril à travers le district.**